

À la volée...

Au peintre, le pinceau, au poète, la plume.
Pour bien servir son art, il faut le bon outil.
L'archet de Vivaldi eut été une scie...
De ses quatre saisons, on n'en aurait aucune.

Chaque invention requiert des soins particuliers,
L'essai du pauvre Icare dans l'aéronautique
Aurait sans doute été un peu moins dramatique,
Si ses ailes de cire avaient été d'acier !

Manger, on nous l'enseigne peut être mortifère.
Les plaisirs de la table sont nos pires ennemis,
Soyons braves et luttons armés de bons outils,
Le couteau, la fourchette nous rendront téméraires.

'L'éloge de la paresse' est le plus beau qui soit.
Aucun être sur Terre ne devrait supporter
Un effort plus brutal que dormir ou manger.
Travailler ne tue pas, mais s'y risquer... pourquoi?

Au plus pauvre on ajoute à la gêne l'effroi,
La misère toujours est la sœur du malheur
Si l'argent comme on dit ne fait pas le bonheur,
C'est que les riches savent bien cacher leur joie.

Il y a l'humour gras, il y a l'humour fin,
Et puis le calembour aux grossières manières,
Il ressemble au bon goût comme un chant militaire,
Aux belles harmonies d'un opus de Chopin.

Tous droits réservés.

Georges Ioannitis

<http://georgioannitis.over-blog.com/>